

## EXPOSITIONS

## GORDES / AIX-EN-PROVENCE

## Victor Vasarely

Château de Gordes / 3 juillet - 31 octobre 2021  
Fondation Vasarely / 10 novembre 2021 - 8 mai 2022



Gordes, 1948. Au cœur du Lubéron, l'art cinétique s'esquisse dans la lumière éblouissante d'un modeste fenestron. Carré de lumière, noir ou blanc, fond ou forme, selon l'angle d'observation. Révélation formelle pour Victor Vasarely (1906-1997). Le père de l'op art s'installe dans le village, y croque les lignes géométriques des escarpements, donne naissance à de magnifiques paysages colorés dont *Senanque III* est sans doute la démonstration la plus aboutie. Lorsque ses expérimentations transforment le carré en losange optique, troubleur de vision, le plasticien visionnaire se met à rêver d'art social, à sa « Cité Polychrome du Bonheur ». Ce rêve s'érige il y a 50 ans, en 1971, dans le château Renaissance de Gordes. Vasarely le restaure – à ses frais –, y crée sa fondation d'utilité publique (première du genre) et y loge son Musée didactique. Aujourd'hui, la fondation Vasarely retrace cette histoire avec l'exposition diptyque *50 ans de futur* : à Gordes, berceau historique, des pièces rares montrent la part retrouvée de la donation initiale de Vasarely à la fondation (400 œuvres dispersées suite à des déboires judiciaires et administratifs, dont une partie n'a toujours pas pu être récupérée) ; au centre architectonique d'Aix-en-Provence créé en 1976, siège de la fondation, l'aventure de l'œuvre architecturée et l'avancée des restaurations des intégrations monumentales. Labellisée Musée de France en décembre 2020, la fon-

date Vasarely affirme ici un nouveau dynamisme muséographique, renforcé par le partenariat débuté en 2019 avec le Centre Pompidou pour explorer à travers des expositions temporaires la fortune des mouvances, souvent mal connues, rattachées à l'art cinétique.

Julie Chaizemartin

Gordes, 1948. In the heart of the Luberon mountains, in Provence, kinetic art is sketched in the dazzling light of a modest window. A square of light, black or white, background or form, depending on the angle of observation. A formal revelation for Victor Vasarely (1906-1997). The father of Op Art settled in the village, sketched the geometric lines of the escarpments, and gave birth to magnificent coloured landscapes of which *Senanque III* is without doubt the most accomplished example. When his experiments transformed the square into an optical rhombus, disrupting vision, the visionary artist began to dream of social art, of his "Polychrome City of Happiness". This dream was built 50 years ago, in 1971, in the Renaissance castle of Gordes. Vasarely restored it—at his own expense—, created his public utility foundation (the first of its kind) and housed his didactic museum there. Today the Vasarely Foundation retraces this history with the diptych exhibition *50 Years of Future*: in Gordes, the historical cradle, rare pieces show the rediscovered part of Vasarely's initial donation to the foundation (400 works dispersed following legal and administrative setbacks, some of which have still not been recovered); at the Architectonic Centre in Aix-en-Provence, created in 1976, the headquarters of the foundation, the adventure of the architectural work and the progress of the restorations of the monumental installations. The Vasarely Foundation, which was awarded the Musée de France designation in December 2020, is asserting a new museographic dynamism, reinforced by the partnership begun in 2019 with the Centre Pompidou to explore, through temporary exhibitions, the fortune of the often little-known movements associated with kinetic art.

## PARIS

## Timothée Schelstraete

Galerie Valérie Delaunay / 17 juin - 24 juillet 2021

Parmi les vernissages colorés de l'été dernier, les œuvres quasi monochromes de Timothée Schelstraete (France, 1985) à la galerie Valérie Delaunay sortaient du lot. On distinguait des impressions pliées et dépliées où apparaissaient des objets griffés, abîmés, enfin rien d'écrasant si ce ne sont les marques du temps et de la lumière sur les surfaces. En s'approchant, on se rendait compte que ce n'étaient pas des tirages papiers, mais des toiles peintes où se répercutaient les éclats d'un flash jouant au clair-obscur. À l'origine de l'œuvre : une photographie travaillée, imprimée, scannée, réimprimée tramée au format du tableau et dont l'empreinte toner est remaniée à l'acrylique ou à l'aérosol, puis de nouveaux transferts, tel un suaire réactivé. L'œuvre *2106161* révèle un édifice déplié, éraflé par endroits, mais l'on ne sait si cela provient du bâtiment lui-même ou de son image. On est fasciné par ce bout d'immeuble où se cognent des restes de soleil, comme sans doute a pu l'être Marcel Proust via son écrivain Bergotte à propos de *la Vue de Delft* de Johannes Vermeer. Parfois, l'artiste reprend un détail, l'agrandit encore et donne des indices sur un petit pan de tissu ; ainsi, *2102271* semble un focus de *210318*. Les œuvres sont titrées de la date de leur réalisation ou de n'importe quelle autre

De haut en bas from top:  
Victor Vasarely. *Ninive*. 1949-57. Huile sur toile oil on canvas. 129,8 x 80,8 cm. (© Fabrice Lepeltier).  
Timothée Schelstraete.  
*2106161*. 2021. Toner et acrylique sur toile and acrylic on canvas. 125 x 100 cm



date, cela ne semble pas important. Sur le site internet de l'artiste, la même absence entoure sa personne et ses œuvres, pas de biographie, pas d'indication technique ; l'essentiel est ailleurs.

Laurent Quénéhen

Les œuvres de l'artiste seront présentées en novembre et décembre à la CAI Gallery de Kortrijk (Belgique) et à la Maison des arts de Grand-Quevilly de décembre à février.

Among the colourful openings of last summer, the quasi-monochrome works of Timothée Schelstraete (France, b. 1985) at the galerie Valérie Delaunay stood out. One could see folded and unfolded prints where scratched and damaged objects appeared, nothing overwhelming except the marks of time and light on the surfaces. As one approached, one realised that these were not paper prints, but painted canvases on which reflections of a flash danced, creating a chiaroscuro effect. At the origin of the work: a photograph worked, printed, scanned, reprinted, rasterised to the size of the painting, and the toner print of which is reworked with acrylic and spray paint, then new transfers, like a reactivated shroud. The work *2106161* reveals an unfolded building, scratched in places, but one doesn't know if this comes from the building itself or from its image. One is fascinated by this bit of building where last glimmers of sun glance off one another, like Marcel Proust via his writer character Bergotte regarding the *View of Delft* by Johannes Vermeer. Sometimes the artist takes a detail, enlarges it further and gives clues on a small piece of fabric: thus, *2102271* seems a focus of *210318*. The works are entitled with the date they were made or any other date, it doesn't seem to matter. On the artist's website, the same absence surrounds his person and his works, no biography, no technical indication; the essential is elsewhere.

The artist's works will be presented in November and December at the CAI Gallery in Kortrijk (Belgium) and at the Maison des Arts in Le Grand-Quevilly from December to February.